

Papa en solo : beaucoup d'amour et de galères

Pauline Verduzier,
Madame Le Figaro.

De plus en plus nombreux, les hommes à la tête de familles monoparentales redéfinissent les codes traditionnels de la paternité.

S'ils revendiquent une forme d'épanouissement, ces papas solos rencontrent des difficultés proches de celles des mères isolées.

Témoignages.

Xavier dit avoir pleuré de joie le jour où il a obtenu la garde exclusive de ses deux fils de 8 et 10 ans. Il l'admet volontiers : il ne s'attendait pas, alors, à tout ce qu'impliquait le statut de parent isolé. Plein d'autodérision, cet électricien de 38 ans raconte que la transition a été rude. « *J'étais un mec un peu "fils à sa maman". J'étais macho. Tout ce qui est vaisselle, je n'y touchais pas* », rigole-t-il. Entre son travail, le ménage, la cuisine, l'éducation et les sorties d'école, il lui a pourtant bien fallu assurer le quotidien. La mère des garçons, elle, s'en occupe un week-end sur deux et pendant les vacances. « *Parfois, j'oublie encore le linge dans le tambour de la machine à laver, mais je me suis beaucoup amélioré* », poursuit Xavier. *Aujourd'hui, je comprends ce que vivent les mères seules ou celles qui assurent toute l'intendance pendant que leur gars est devant la télé.* » Sa plus grande source de stress ? « *Ne pas arriver à l'heure le soir à la sortie du centre aéré.* »

Ce trentenaire fait partie des quelque 240.000 pères solos que compte la France. Certes, ils sont minoritaires, mais de plus en plus nombreux à élever seuls leurs enfants. Selon une étude de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) parue en juillet dernier, leur nombre a plus que doublé en l'espace de vingt et un ans et ils représentent désormais 15 % des familles monoparentales. Dans 86 % des cas, cette situation résulte d'une séparation avec leur conjointe ; dans une moindre mesure, elle découle d'un veuvage ou de la naissance d'un enfant au sein d'un couple qui ne cohabite pas. La décision peut s'inscrire aussi dans une continuité quand le père était déjà plus ou moins aux manettes de la vie du foyer ou advenir du fait que la mère ne veut pas ou ne peut pas assumer la garde des enfants.

"Le temps et l'espace sont saturés d'enfants"

« C'est compliqué de retrouver quelqu'un. J'ai encore du mal à concevoir de laisser mes enfants pour aller faire la fête », Thierry, 32 ans.

Les pères isolés se retrouvent confrontés à des difficultés similaires à celles des femmes seules, notamment sur le marché du travail, même si celles-ci restent plus touchées que les premiers par la précarité. Toujours selon la Drees, les pères seuls sont moins souvent actifs et plus souvent au chômage que les pères en couple. Et tous ne bénéficient pas de la mansuétude d'un employeur ouvert à l'implication des pères dans l'éducation des enfants. Thierry, 32 ans et père deux garçons, a dû quitter son travail de responsable en traitement d'archives pour assurer l'intendance quand sa conjointe a quitté le domicile conjugal. *« Les gens sont interloqués parce que ce n'est pas courant », dit-il. « Pour ceux qui ne s'occupent pas beaucoup de leurs enfants avant la séparation et qui font tout du jour au lendemain, cela peut paraître héroïque. Moi, j'étais déjà très présent pour eux avant. Mais le fait d'être un homme ne fait pas de moi davantage un super-héros qu'une femme ! »* Pour lui, les problématiques sont les mêmes et la priorité reste d'assurer les revenus pour tenir la maisonnée. Il envisage d'ailleurs de déménager pour se rapprocher de ses parents, potentiels baby-sitters, et retrouver un emploi.

L'anthropologue spécialiste de la paternité Agnès Martial, qui a mené une enquête basée sur les témoignages de vingt-quatre pères isolés à la suite d'une séparation, a relevé de nombreuses similitudes entre hommes et femmes. *« Sur bien des points, l'expérience masculine et solitaire de la parentalité fait écho à celle des foyers monoparentaux féminins »,* écrit-elle dans le compte-rendu de cette enquête. *« Le temps et l'espace y sont saturés d'enfants, (...) pour lesquels il faut aussi parfois renoncer à une vie sociale qui s'amenuise ou disparaît. »* Même constat pour la vie amoureuse. *« C'est compliqué de retrouver quelqu'un »,* souligne Thierry. *« Et j'ai encore du mal à concevoir de laisser mes enfants pour aller faire la fête. »* La difficulté à retrouver une conjointe revient dans toutes les bouches. Certains sites de rencontres, comme SoloFamily ou Rencontre Parents, sont d'ailleurs spécialement pensés pour les mères et les pères célibataires. Les hommes se remettent toutefois plus souvent (ou plus rapidement) en couple que les femmes. En 2010, ils étaient deux fois plus nombreux que ces dernières à avoir reformé un duo.

Impayés de pensions alimentaires

Comme les mères seules, les pères seuls peuvent très fortement investir leur rôle de gardien du foyer. Pascal Anger, psychanalyste thérapeute familial, l'a constaté lors des consultations qu'il assure : ce statut peut vite devenir une « drogue » pour certains. Un moyen, peut-être,

de pallier la mise entre parenthèses de leurs ambitions amoureuses ou professionnelles. *« Les pères vont, eux aussi, nourrir beaucoup de culpabilité, notamment quand les enfants entrent dans l'adolescence et parlent du parent absent. Les papas vont se sentir obligés de faire mieux que les autres à cause du regard posé sur eux »*, ajoute-t-il. Selon Agnès Martial, ces pères s'estiment *« contraints de pallier l'absence de l'autre parent »*. Ainsi de cet homme qu'elle a interrogé et qui énonce : *« Je suis la maman, je suis le papa. »* Ils peuvent aussi se référer, malgré leur modernité, aux normes traditionnelles de la paternité. Normes selon lesquelles *« être un bon père, c'est s'affirmer comme un homme courageux et responsable, assumant ses enfants »*, souligne la chercheuse.

Certains font d'ailleurs les frais des stéréotypes associés aux notions de paternité et de maternité. *« On sent plus de méfiance dans les structures d'aide sociale. Mes interlocuteurs ne m'ont pas caché leur étonnement quand je suis allé faire une demande d'aide de substitution à un impayé de pension alimentaire, pension que mon ex n'a pas versée cinq années durant »*, relate Sébastien, 47 ans. Car si ces impayés de pension touchent dans une écrasante majorité les mamans solos, il arrive dans certains cas que les pères seuls aient aussi à y faire face. *« Et on n'en parle pas vraiment »*, ajoute Sébastien.

Tout n'est pourtant pas sombre au pays des papas solos. *« Ils sont quand même regardés avec plus de compassion et d'admiration que les femmes. On va même parfois trouver cela séduisant. Comme ils sont en minorité, ils sont plus distingués »*, avance Nathalie Guellier, fondatrice du site spécialisé Parent-Solo. Ils sont surtout heureux de voir grandir leurs enfants et le revendiquent. *« Quand je regarde l'année qui s'est écoulée, je me dis que j'ai réussi à gérer la situation et que j'ai beaucoup de chance »*, raconte Xavier. *« Là, les petits sont en vacances avec leur mère et je dois avouer que je m'ennuie un peu. »*